

irait jusqu'au Témiscamingue; de là, il pourrait se souder aux voies de l'Ouest; de là encore, et ce serait le point le plus rapproché, le plus avantageux, on pourrait pousser un embranchement jusqu'à la Baie d'Hudson. Voilà pour l'ouest. Du côté de l'est, qui nous empêcherait de traverser les Laurentides pour arriver jusqu'à la région du lac Saint-Jean? Notre chemin trouverait là une descente jusqu'à Québec; il pourrait encore en trouver une autre en deçà, par le chemin des Piles, jusqu'à Trois-Rivières. Ces chemins de descente desserviraient le trafic local de Trois-Rivières et de Québec.

“A partir du lac Saint-Jean, ce “Grand-Tronc” des Laurentides pourraient suivre la rive est de la rivière Saguenay, et atteindre facilement Tadoussac, qui, la chose est reconnue aujourd'hui, par les hommes les plus compétents, peut former un magnifique port de mer.

“Cette voie serait ainsi la plus courte pour tout l'immense trafic de l'Ouest. On peut concevoir de quelle importance serait cette ligne, sans parler du trafic local qu'elle créerait sur son parcours, tant pour la colonisation et l'agriculture que pour l'industrie; car la plupart des rivières que l'on rencontre à cette distance sont coupés de rapides et de chutes qui forment des pouvoirs hydrauliques d'une valeur incalculable.

“Voilà l'idée, voilà le plan. Il est grand comme l'avenir de notre province. Un jour, il sera réalisé; les Laurentides auront leur Pacifique comme les provinces de l'Ouest et comme Ontario. Cela prendra du temps sans doute, mais un jour on verra le couronnement de cette grande œuvre. Et cette ligne donnera une telle force qu'on ne saurait la calculer, et qu'il n'y aura aucune puissance sur terre pour nous disputer l'empire de cette province de Québec, notre patrie.